

LE SOLDAT.

INTERMEDE EN DEUX PARTIES.

MELE DE CHANTS.

PREMIERE PARTIE.

Le Théâtre représente une campagne ; au fond un fourré d'arbres ; à droite une tente sous laquelle est une table.

Au lever du rideau LE SOLDAT est assis, son sakos et ses armes sont sur la table, il se verse à boire et dit :

A la santé du pays ! (Il boit.)

Après une longue traite, le vin semble bon ; il réchauffe et reconforte les esprits ; c'est dans cette délicieuse liqueur qu'on puise la plus saine philosophie.

AIR : — *Du Chasseur Noir.*

SANS chagrin sur l'avenir
Mes amis il faut jouir
Des biens de la vie.
L'amour, le jeu, le bon vin,
Voilà mon joyeux refrain,
Et ma philosophie. (bis.)

Laissons les sots et les fous
Du sort craindre le courroux,
Moi, je le défie !
L'amour, &c.

L'envieux bas et méchant
De l'enfer à chaque instant
Nous peint la furie
L'amour, &c.

Dis moi, l'homme vertueux
Ici bas est-il heureux ?
Ris de sa folie !
L'amour, &c.

On a beau dire, c'est un bien bel état que celui de soldat ; après le laboureur, qui arrose de ses sueurs le champs qu'il féconde, on doit ranger celui qui verse son sang pour la défense de sa patrie. Je n'étais propre à rien dans mon village, je ne me sentais aucuns goûts pour l'étude, les arts et les sciences m'étaient insensiblement inférieurs et je voyais le moment où je resterais dans une obscurité complète. Je me suis engagé, on sorte que maintenant j'espère faire du bruit dans le monde en filant mon chemin. Je suis nourri, habillé et blanchi aux frais du gouvernement ; c'est un plaisir car pour tout cela je n'ai qu'à monter ma garde, me trouver à la manœuvre, exécuter la charge en 12 temps 18 mouvements, patiner assez proprement mon fusil et me faire tuer à la première occasion. Je sais qu'il y a des gens qui ne s'amuseraient point du cette perspective ; mais cette vie me charme et je trouve qu'elle forme merveilleusement la jeunesse.